Studii de lingvistică 6, 2016, 85 - 108

La position structurale et le statut casuel du possessif roumain *al* dans la coordination

The structural position and case status of Romanian possessive *al* in coordination

G. G. Neamțu[1]

Abstract: By examining the morphological, referential, structural and case status of Romanian *al* in coordination, the author claims that it is a semi-independent possessive pronoun, performing a syntactic function within the possessive/genitive syntagm. Depending on the case of the possessed object noun in the first syntagm, the coordination of *al* in the second syntagm may take place either at the level of possessed objects, the "normal" situation (***prietenii*** *mei şi* ***ai*** *tăi* 'my friends and yours') or at the level of possessors (*dorințele* ***prietenilor*** *mei şi* ***ai*** *tăi* 'the desires of my friends and yours'), which are at the same time possessed objects for the possessives they subordinate. As second term in coordination *al* has either a *causative* form (= proper case: N, ACC, G, D) or a *pro-case* form (Pro G, Pro D). At the referential level, the possessed object represented by *al* is *non-identic* or *identic* with the possessed object represented by the noun in the first syntagm.

Key words: possessed object *vs* possessor, main *vs* subordinate, cumulative *vs* de-cumulative, case form *vs* pro-case form, referential identity *vs* referential non-identity.

0. Nous traiterons, dans le cadre de la problématique controversée des possessifs roumains[2], la position structurale et le statut casuel du possessif roumain *al* (*a, ai, ale, alor*)[3] dans les syntagmes coordonnés du type[4] : ***prietenii*** *mei şi* ***ai*** *tăi* 'mes amis et les tiens', ***colega*** *mea şi*

[1] Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca ; neamtuggn@yahoo.com.

[2] Pour un inventaire des aspects controversés de la question, y compris une bibliographie sur ce sujet, voir Neamțu 2014a : 417-420.

[3] Nous ne prenons pas en compte le *al (a)* constitutif du numéral ordinal (*al treilea* 'le troisième', *a treia* 'la troisième') ni *a* comme affixe proclitique du génitif/datif (possessif) analytique (*mama a trei copii* 'la mère de trois enfants' / *mamă a trei copii* 'mère de trois enfants').

[4] La formule « syntagmes possessifs/génitivaux coordonnés », quelque peu impropre, bien qu'usuelle, réclame deux précisions : (i) les syntagmes en question, dont la structure est la suivante : Tr (= nom/*al*...) + Ts (= adjectif pronominal possessif/génitif), sont toujours subordonnés (Tr = terme recteur, Ts = terme subordonné) ; (ii) du point de vue

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

a *vecinului* 'ma collègue et celle du voisin', ***pretențiile*** *studenților şi* ***ale*** *mele* 'les prétentions des étudiants et les miennes', ***revendicările*** *profesorilor şi (****ale****) elevilor* 'les revendications des professeurs et (celles) des élèves'[5]. Notre approche s'inscrit dans une conception grammaticale néotraditionnelle, structuraliste et relationnelle.

Les aspects fondamentaux qui caractérisent le possessif *al* sont les suivants : les partenaires dans le rapport de coordination (*objets possédés* vs ~ *possesseurs*), les formes casuelles et pro-casuelles de *al*, sa qualité de *terme recteur* ou de *terme régi*, sa spécificité dans la coordination, le rapport entre al_1 (= « titulaire »), al_2 (= « doublant ») et *al* « coordonné »[6].

> *Remarque*. Le présent article fait partie d'une recherche plus ample sur les possessifs roumains, y compris sur *al* dans la coordination. Nous retenons ici uniquement les trois premiers aspects mentionnés ci-dessus. Nous faisons remarquer aussi que, à la différence de al_1 et de al_2, qui ont été étudiés à plusieurs reprises, sous divers angles, le statut de *al* dans la coordination n'a quasiment été étudié. C'est pourquoi il n'a pas été intégré ni dans la catégorie des deux autres *al* ni dans une autre catégorie. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de porter notre attention sur ce sujet.

0.1. Le point de départ de notre analyse est le suivant : *al*[7] « possessif » (= dans les structures/syntagmes « *al* + adjectif pronominal possessif » et « *al* + substantif au génitif »[8]) n'est jamais une « sous-unité » (= article possessif/génival, morphème du génitif, formant du pronom (de l'adjectif pronominal) possessif, marque syntaxique,

---

formel, la coordination, comme toute autre relation syntaxique, ne se réalise pas au niveau des syntagmes comme regroupements de (deux) termes, mais relie seulement les termes recteurs de ces syntagmes. Ce n'est que par « extension » que nous parlons de coordination entre syntagmes. Pour le principe de la relation binaire exclusivement interlexématique, voir Draşoveanu 1997 : 35 et suiv.

[5] Nous nous sommes intéressé exclusivement à la situation de *al (a, ai, ale, alor)* dans le second syntagme.

[6] Al_1 = tête du groupe/centre du syntagme en l'absence d'un nom (***Ai*** *mei au plecat* 'Les miens sont partis') ; al_2 = doublant d'un nom désignant l'objet possédé, avec lequel il est coréférentiel (*Aceşti prieteni* ***ai*** *mei au plecat* 'Ces amis à moi sont partis'). Sur le statut grammatical de al_1 et de al_2, voir Neamțu 2014a : 467-486.

[7] Désormais *al = al, a, ai, ale, alor.*

[8] Puisqu'il s'agit du même *al*, nous traitons de la même manière les deux syntagmes. Les dénominations (non identiques), syntagmes possessifs / syntagmes génitivaux, ne concernent pas *al*, mais la réalisation morphologique différente comme Ts du possesseur :

- adjectif pronominal possessif, lexème spécialisé pour remplir ce rôle → syntagme *possessif* ;
- nominal (= substantif, pronom, mot substantival) au génitif sans préposition, cas spécialisé grammaticalement pour remplir ce même rôle → syntagme *génitival*.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

marque analytique, etc.[9]). Dans tous ces cas, il s'agit d'une « unité », d'un pronom possessif (semi-indépendant[10] ou ayant un déterminant obligatoire)[11], un représentant spécialisé comme substitut de l'objet possédé dans un rapport de possession[12].

0.2. Les structures analysées ici sont ordonnées selon leur degré de complexité et selon leur difficulté d'analyse. Cet ordre de présentation est dicté, en principe, par le *cas* du nom désignant l'objet possédé dans le premier syntagme et par son *nombre* et son *genre*, dans certains cas.

A priori nous pouvons supposer que les catégories grammaticales du nom désignant l'objet possédé dans le premier syntagme, surtout le cas, seront répétées intégralement ou partiellement pour *al* comme terme coordonné dans le second syntagme, soit par des formes uniques, les seules possibles, soit par des formes en variation libre, dont certaines créent, à cause du paradigme casuel défectif de *al*, des structures « atypiques », qui transgressent (sémantiquement et/ou grammaticalement) les principes de la coordination et certains moyens de réalisation des rapports de subordination.

Nous traiterons ces structures dans l'ordre suivant : 1. Le nominatif et l'accusatif; 2. Le datif, au pluriel et au singulier; 3. Le génitif, au pluriel et au singulier.

1. Syntagmes dont le nom désignant l'objet possédé est au *nominatif /* à l'*accusatif* (= N/Acc):

> ***Cărţile*** *mele şi* ***ale*** *tale s-au bucurat de succes.*
> 'Mes livres et les tiens ont eu du succès.'
>
> ***Grădina*** *vecinului şi* **a** *mea sunt despărţite printr-un gard de sârmă.*
> 'Le jardin de mon voisin et le mien sont séparés par une clôture en fil de fer.'
>
> ***Copilul*** *meu şi* **al** *tău sunt de aceeaşi vârstă.*
> 'Mon enfant et le tien ont le même âge.'
>
> *Despre* ***copilul*** *meu şi* ***al*** *vecinului s-a scris în ziar.*
> 'Un journal a publié un article sur mon enfant et celui du voisin.'[13]

[9] Voir GALR I 2005 : 216, 235 et GBLR 2010, le chapitre « Pronumele semiindependent *al* ».
[10] Concept/terme largement utilisé actuellement, introduit dans la grammaire roumaine par Manoliu-Manea 1969, *passim*.
[11] Pour une argumentation plus développée, voir Neamţu 2014a : 451-467 et 468-486.
[12] N'étant pas d'orientation générativiste ou fonctionnaliste, notre approche de *al* en général, au-delà de la coordination, s'appuie sur d'autres termes, concepts et raisonnements. Par conséquent, les interprétations sont sensiblement différentes, parfois même opposées. Voir, pour l'approche générativiste, Cornilescu 1992, *passim* ; Giurgea 2013, *passim*.
[13] Parmi les types de coordination, nous retenons ici seulement la coordination *copulative*, suffisante et concluante comme essence de la coordination.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Quant à l'interprétation de *al* du point de vue de son statut *morphologique*, *syntaxique/structural* et *référentiel*, nous faisons les trois remarques suivantes :

1.1. La nature de *substitut pronominal* du possessif roumain *al* est de l'ordre de l'évidence, étant donné qu'il *répète/occupe*[14] la position syntaxique du nom désignant l'objet possédé dans la coordination (dont la spécificité est de relier au moins deux termes) : la séquence *cărțile mele şi* ***ale*** *tale* 'mes livres et les tiens' correspond (par désubstitution) à *cărțile mele şi* ***cărțile*** *tale* 'mes livres et tes livres'.

La coordination (réalisée par *şi* 'et') concerne donc le niveau des « objets possédés » (*cărțile – ale* 'livres – les'), à savoir celui des termes recteurs dans les deux syntagmes, comme illustré dans le schéma ci-dessous :

(SS$_{1a}$)[15] *cărțile* —— *şi* —— *ale*
| |
mele *tale*

livres —— et —— les
| |
mes tiens

Chacun des deux adjectifs pronominaux possessifs (*mele* 'miens', *tale* 'tiens') ont leur propre terme recteur (*cărțile* 'livres', *ale* 'les'), avec lequel ils sont en relation de contiguïté directe. Nous avons par conséquent deux syntagmes possessifs, ayant chacun une structure complète du point de vue syntaxique.

1.2. Au niveau des référents correspondant aux des objets possédés, deux situations sont possibles :

(1) Les deux objets possédés (désignés respectivement par le nom et par *al*) sont « évidemment » *non identiques* du point de vue référentiel, situation normale dans la coordination, qui nécessite un contraste, même minimal :

> ***Tatăl*** *meu şi* ***al*** *tău au absolvit acelaşi liceu.*
> 'Mon père et le tien sont allés au même lycée.'
> (*tatăl* – objet possédé$_1$ ≠ *al* – objet possédé$_2$)

Argument suffisant : le verbe prédicat au pluriel, qui s'accorde avec un sujet pluriel, ici un sujet multiple, réalisé par

[14] Sur l'interprétation du rapport de coordination comme répétition d'une position syntaxique, voir Guțu Romalo 1973 : 42.
[15] SS = schéma/représentation structurale (sur la verticale).

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

coordination. Ici, la pluralité ressort clairement du contexte linguistique.

(2) Les deux objets possédés sont *identiques du* point de vue référentiel[16] ou présentent une ambiguïté en ce sens, en l'absence d'un contexte plus large :

> ***Problema*** *mea şi* ***a*** *ta este una şi aceeaşi.*
> 'Mon problème et le tien sont identiques.'
> (mon problème = ton problème)

> *Pe nimeni n-a interesat/n-au interesat* ***problema*** *mea şi* ***a*** *ta.*[17]
> 'Mon problème et le tien n'intéressait/n'intéressaient personne.'
> (mon problème = ton problème / mon problème ≠ ton problème)

Du point de vue syntaxique, dans ce dernier cas (= identité référentielle des objets possédés) la coordination se situe toujours au niveau des *termes recteurs* (des objets possédés) et confirme le primat de la forme sur le contenu, dans le cas d'une contradiction du type « forme (pluriel) *vs* contenu (singulier) ».

Argumentation :

a. L'analogie avec les situations « claires » de non identité référentielle (voir *supra*, (1)) ;

b. La présence des cas où la coordination vise des termes différents du point de vue lexical, mais identiques du point de vue référentiel :

> ***Colegul*** *şi* ***prietenul*** *meu, domnul Popescu, a avut un accident de maşină.*
> 'Mon collègue et ami, M. Popescu, a eu un accident de voiture.'

Ici les termes *prietenul* et *colegul* sont incontestablement coordonnés.

c. Une construction du genre ***prietena*** *mea şi* ***a*** *ta (deopotrivă)* 'mon amie et (en même temps) la tienne' devient, par la dé-substitution de *al (=a)*, *prietena mea şi (deopotrivă) prietena ta* 'mon amie et (en même temps) ton amie' et confirme un rapport de coordination entre le nom et *al (=a)* en tant qu'objets possédés.

---

[16] Dans ce cas, le second objet possédé est, pour des raisons syntaxiques, une sorte de dédoublement du premier.

[17] Si le nom désignant l'objet possédé est à l'accusatif avec préposition, la répétition de la préposition avec *al*, bien qu'artificielle, élimine l'ambiguïté référentielle : *Despre* ***opinia*** *mea şi (despre)* ***a*** *ta s-a discutat mult* 'On a beaucoup discuté sur mon opinion et (sur) la tienne' ; *În* ***problemele*** *mele şi (în)* ***ale*** *tale n-are ce se băga nimeni* 'Personne n'a à se mêler de mes problèmes et (des) tiens' ; *Cu* ***vecinii*** *mei şi (cu)* ***ai*** *tăi/****ai*** *fratelui meu sunt în relaţii apropiate* 'J'ai des relations cordiales avec mes voisins et (avec) les tiens/ceux de mon frère'. La reprise du complément d'objet direct par un pronom personnel atone joue le même rôle désambiguïsant en roumain : ***Situaţia*** *ta şi* ***a*** *lui am discutat-****o*** 'Ta situation et la sienne, nous l'avons discutée' ; ***Situaţia*** *ta şi* ***a*** *lui* ***le****-am discutat* 'Ta situation et la sienne, nous les avons discutées'.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Remarque. Le fait que cette transformation/dé-substitution soit possible est un argument de plus en faveur de la nature pronominale de *al* (*al* = pronom possessif), qui occupe explicitement la position d'objet possédé.

1.3. Par le fait même que nous nous situons dans le cadre de la coordination au niveau des « objets possédés », la présence de *al* en position d'objet possédé second devrait s'inscrire, du moins théoriquement, dans la sphère de la nécessité.

En rapportant ce trait à l'occurrence effective de *al* dans le discours, nous identifions trois cas de figure :

(1) Les possesseurs sont réalisés par des adjectifs pronominaux possessifs : la présence de *al* (en tant que second objet possédé) est obligatoire : *prietenii mei şi* ***ai*** *tăi* 'mes amis et les tiens' (et non pas : **prietenii mei şi tăi* '*mes amis et tiens').

(2) Les possesseurs sont réalisés morphologiquement de façon hétérogène (adjectif pronominal possessif/nominal au génitif) : *al* est obligatoire, indépendamment de leur succession dans la chaîne discursive : *prietenii mei şi ai vecinului (lor, acelora, celorlalți)* 'mes amis et ceux du/(de) (leur) voisin (de ceux-là, des autres)' ; *prietenii vecinului (...) şi ai mei* 'les amis du voisin et les miens' (et non pas : **prietenii mei şi vecinului* '*mes amis et du voisin' ; **prietenii vecinului şi mei* '*les amis du voisin et miens').

(3) Les possesseurs sont réalisés par des noms au génitif : *al* est facultatif[18]: *problemele studenților şi (ale) profesorilor* 'les problèmes des étudiants et (ceux) des professeurs'.

En réalité, en (3), la structure correcte au sens strictement grammatical est la structure avec *al*, indépendamment de l'identité référentielle de *al* et du nom et indépendamment de la contribution de *al* à la désambiguïsation des référents des objets possédés[19].

Motivation. Par définition, le génitif/l'adjectif pronominal possessif peut apparaître dans un syntagme à condition d'avoir immédiatement à sa gauche *al* ou un « mot » (nom, adjectif[20]) accompagné d'un article enclitique : *al meu* 'le mien', *copilul meu*

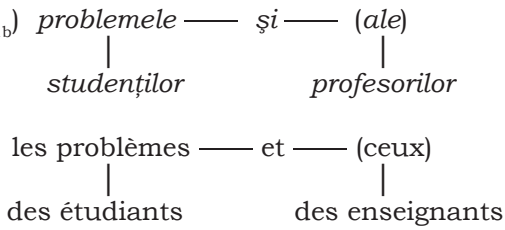
[18] Voir Florea 1983 : 181.

[19] Dans le même sens, mais avec d'autres arguments, voir Pană Dindelegan 2003 : 63 (*Competiția dintre rudele mamei şi √ tatei* 'La compétition entre les parents de ma mère et de mon père', *Băieții sunt ai mamei şi √ tatei* 'Les garçons sont à ma mère et à mon père').

[20] Y compris les soi-disant prépositions/locutions prépositionnelles du génitif : *contra mea* 'contre moi', *în jurul meu* 'autour de moi', *înaintea lui/profesorului)* 'avant lui/le professeur'. On exclut ici, évidemment, les pronoms qui intègrent en tant que formant un article enclitique (*dânsul* 'lui', *dânsa* 'elle', *dânşii* 'eux', *dânsele* 'elles' – formes du pronom personnel de la 3ème personne considérées en roumain comme plus polies ; *altul* 'un autre', *alta* 'une autre', *alții, altele* 'd'autres') et des numéraux en usage nominal/pronominal (**dânsul meu, *altul meu, *ambii mei, *primul meu* ; voir, par contre, l'usage adjectival : *ambii mei colegi* 'mes deux collègues', *primul meu prieten* 'mon premier ami').

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

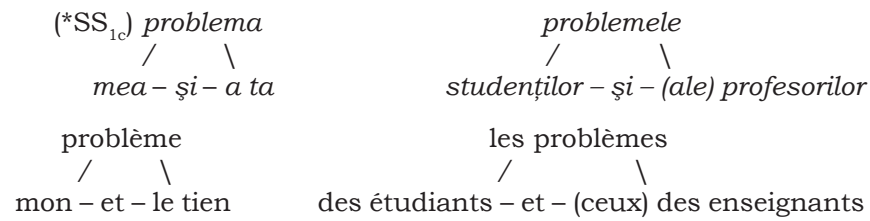
'mon enfant', *dragul meu* 'mon cher', *iubitul meu frate* 'mon cher frère'. Or, la position du premier possesseur et la relation de coordination (marquée dans l'expression) transgressent la règle formulée pour le second possesseur (génitif ou adjectif pronominal possessif). Le rétablissement de la règle s'effectue grâce à *al*[21]. Par conséquent, *al* occupe à juste raison une place bien déterminée dans le schéma structural et si, accidentellement, il n'apparaît pas, il faut le récupérer/sous-entendre en tant qu'objet possédé (*al doilea* 'le deuxième', *al treilea* 'le troisième'), opération qui rend possible la présence du possesseur afférent (*al doilea* 'le deuxième', *al treilea* 'le troisième').



La solution est ainsi homogène pour tous les occupants de la position de possesseur (adjectif pronominal possessif/nominal au génitif)[22].

1.4. D'autres interprétations possibles des relations qui s'établissent à l'intérieur de ces syntagmes sont discutables : elles contredisent soit le statut pronominal de *al*, que nous soutenons tout au long de notre article (voir *supra*, 0.1.), soit le caractère objectif des relations syntaxiques, binaire et interlexématique. Nous faisons remarquer ici :

1.4.1. Le déplacement de la coordination du niveau des objets possédés (= des termes recteurs dans les syntagmes possessifs/génitivaux) au niveau des possesseurs (= des termes régis), ce qui conduit à des schémas structuraux en triangle :



[21] Tout comme pour un *al* « doublant » : *copilul cel mic al tău* 'ton enfant le plus petit' (*al* occupe la position d'un nom avec article enclitique). Voir sur ce point Hristea (coord.) 1984 : 230.
[22] La paire « objet possédé *vs* possesseur » est intégralement répétée.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Le caractère discutable de ces interprétations s'explique par :

(1) Dans le second possesseur, qu'on suppose coordonné, est inclus le second objet possédé, représenté par *al* (après *şi* 'et'). Or, cela impliquerait une coordination entre un terme (= possesseur$_1$) et un regroupement de termes (= objet possédé$_2$ + possesseur$_2$), autrement dit entre un terme et un syntagme, ce qui contredit la relation interlexématique et binaire[23].

(2) Le regroupement de *al* et de l'adjectif pronominal possessif/du génitif, constituant, du point du vue syntaxique, un seul terme, ferait de ces regroupements des variantes positionnelles de l'adjectif pronominal possessif/du génitif[24], ce qui est exclu à la lumière de ce que nous avons montré jusqu'ici (voir *supra*, 1.3.). *Al* n'est pas *intra*-possessival/ ~ génital. La possibilité qu'il soit remplacé par un nom confirme cette propriété qui le caractérise[25].

1.4.2. Encore plus discutable serait le schéma qui maintiendrait le second regroupement comme syntagme (à deux termes) coordonné à l'adjectif pronominal possessif du premier syntagme :

(*SS$_{1d}$) *problema*
/ \
mea – şi – a
|
ta

problème
/ \
mon – et – le
|
tien

Cette hypothèse affirme une coordination étrange, au moins dans ce cas-là, entre le possesseur (*mea* 'mon') et l'objet possédé (*ta* 'tien').

1.5. En guise de conclusion, nous affirmons que le rapport de coordination s'établit entre les termes recteurs des syntagmes possessifs/génitivaux, à savoir entre les occupants de la position d'objet possédé, et non pas entre ceux de la position de possesseur ni entre des regroupements hétérogènes. Tant le contenu grammatical que l'expression des termes, y compris leurs catégories grammaticales, le confirment.

---

[23] Comme le montre de façon péremptoire Drașoveanu (1997 : 35-38), la relation s'établit uniquement entre lexèmes (devenus termes) et non entre groupes de lexèmes/termes (syntagmes, propositions). La raison : le caractère unidimensionnel/linéaire de l'acte de parole.

[24] Adjectifs pronominaux possessifs/génitif avec ou sans *al* : *al meu/meu, al vecinului/vecinului* (cf. GALR I 2005 : 216, 235).

[25] Là où il apparaît, *al* est toujours un symbole de l'objet possédé, opposé au possesseur (adjectif pronominal ou génitif).

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

2. Syntagmes dont le nom désignant l'objet possédé est au datif

Remarque. Pour des raisons évidentes, ici, tout comme *infra* (3), nous prenons comme point de départ des syntagmes sans *al* (qui occupent la position du second objet possédé) au N(Acc), pour générer par des transformations (NAcc → D) et des substitutions successives (nom → *al*) les syntagmes au datif, dans l'ordre « pluriel - singulier ».

2.1. *Syntagmes au pluriel.* Soit l'énoncé suivant, contenant des syntagmes possessifs au nominatif pluriel :

Prietenii mei şi prietenii tăi au plecat la mare.
'Mes amis et tes amis sont partis à la mer.'

En opérant la transformation Nominatif → Datif, nous obtenons :

Prietenilor mei şi prietenilor tăi le place fotbalul.
'Le football plaît à mes amis et à tes amis.'

Cela pourrait être représenté par le schéma structural suivant :

(SS_{2a}) *prietenilor – şi – prietenilor*
mei *tăi*

à … amis – et – à … amis
mes tes

En remplaçant dans le second syntagme possessif le nom de l'objet possédé par *al*, nous pouvons obtenir deux types de structures :

2.1.1. ***Prietenilor*** *mei şi* ***alor*** *tăi le place fotbalul.*
'Le football plaît à mes amis et aux tiens.'

Cela correspond au schéma structural ci-dessous :

(SS_{2b}) *prietenilor şi alor*
mei *tăi*

à… amis et aux (= à+les)
mes tiens

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

La position du second objet possédé est occupée par *alor*, forme habituelle de datif, coordonnée à l'autre datif objet possédé (*prietenilor*)[26].

2.1.2. ***Prietenilor*** *mei şi* ***ai*** *tăi (deopotrivă) le place fotbalul.*
'Le football plaît à mes amis et (en même temps) les tiens.'

Dans ce cas, la représentation structurale est/doit être la même qu'en 2.1.1.:

(SS_{2c}) *prietenilor şi ai*
mei *tăi*

à... amis et (à...) les
mes tiens

La coordination s'établit toujours au niveau des objets possédés, mais la *construction casuelle* est différente : la forme *ai* n'est pas au datif, mais au nominatif-accusatif et correspond à un datif (= *alor*) ; c'est donc une forme pro-casuelle, en l'occurrence une forme pro-dative (Pro D)[27]. Les deux types de constructions peuvent être considérées comme des variantes/formes en variation libre (il importe moins que la première, *prietenilor mei şi alor tăi*, qui respecte strictement le modèle grammatical, est moins utilisée, car plus « prétentieuse » et légèrement artificielle, alors que la seconde (avec *ai* – Pro D au lieu de *alor* – D) est la construction usuelle, malgré son écart par rapport à la norme[28]).

2.2. *Syntagmes au singulier.* Soient les énoncés suivants contenant des syntagmes possessifs au nominatif singulier :

Prietena mea şi deopotrivă prietena ta locuieşte în Franța.
'Mon amie et (en même temps) ton amie habite en France.'

Prietena mea şi prietena ta locuiesc în Franța.
'Mon amie et ton amie habitent en France.'

En transformant le nominatif en datif, nous obtenons :

[26] En l'absence d'un contexte plus large, linguistique ou extralinguistique, *alor* permet également une seconde lecture, par convention institutionnalisée : *alor* = părinților 'des parents', rudelor 'des proches', etc.
[27] Le *al* « doublant » présente des formes pro-casuelles par excellence. Pour ce concept et pour l'inventaire des formes casuelles du *al* « doublant », voir Neamțu 2014a : 482-483.
[28] Son emploi s'explique par des raisons subjectives : les locuteurs trouvent que la forme *ai/ale* (à la place de *alor*) est plus aisée, plus commode, moins compliquée.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Prietenei mele şi prietenei tale deopotrivă i-am transmis urări de sănătate.
'J'ai adressé mes vœux de bonne santé à mon amie et (en même temps) ton amie.'

Prietenei mele şi prietenei tale le-am transmis urări de sănătate.
'J'ai adressé mes vœux de bonne santé à mon amie et à ton amie.'

En remplaçant dans le second syntagme le nom de l'objet possédé par *al*, nous obtenons :

Prietenei mele şi a tale i-/le-am transmis urări de sănătate
'J'ai adressé mes vœux de bonne santé à mon amie et (à)/ la tienne.'[29]

Ce cas de figure est représenté dans le schéma suivant :

(SS_{2d}) *prietenei – şi – a*
mele *tale*

à... amie – et – (à) la
mon tienne

Tout comme au pluriel, voir *supra* (SS_{2c}) la position de l'objet possédé dans le second syntagme est occupée par le possessif *al* (fém. *a*), ayant une forme pro-dative coordonnée à un datif (*prietenei*)[30].

Étant donné qu'au singulier le possessif *al(a)* n'a pas de formes pour le génitif/datif, la structure donnée (et son schéma) est la seule possible (*al, a* = formes pro-datives), n'étant donc pas une variante optionnelle.

Remarque. La réalisation syntaxique du second syntagme ($T_{recteur}$ = *al/a* – $T_{régi}$ = adjectif pronominal possessif) pose les mêmes problèmes qu'au génitif. Ils seront donc traités une seule fois (voir infra, 3.).

3. *Syntagmes dont le nom désignant l'objet possédé est au génitif*. Ce sont les structures les plus compliquées quant à l'organisation casuelle et relationnelle, à cause du statut morphosyntaxique du

[29] Nous rappelons que, en ce qui concerne la construction casuelle, l'identité *vs* la non identité référentielle des objets possédés n'a pas d'importance. La désambiguïsation référentielle se réalise toujours d'une manière ou d'une autre. Pour les structures au datif (adverbal) évoquées ici, ce rôle revient d'habitude au dédoublement de la fonction du complément d'objet indirect (du nominal/de *al* comme objets possédés) par des pronoms personnels atones au datif : *(î)i* (sg. => identité référentielle)/*le* (pl. => non identité référentielle).

[30] Le même schéma que pour : *Fumatul dăunează grav sănătăţii tale şi* ***a*** *celor din jur* 'Fumer nuit gravement à ta santé et à celle de tes proches'.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

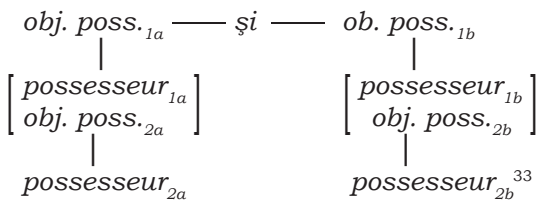
génitif, qui désigne toujours le *possesseur*. Au cas où ce génitif régit un possessif ou un autre génitif, il a en même temps le statut d'*objet possédé*. Autrement dit, ce type de génitif connaît deux réalisations actualisées simultanément, en tant que *terme commun* à deux syntagmes différents : dans le premier, comme possesseur et terme régi, dans le second, comme objet possédé et terme recteur[31].

3.1. Syntagmes au pluriel

Soient les structures coordonnées sans *al* : *cărțile prietenilor mei şi cărțile prietenilor tăi* 'les livres de mes amis et les livres de tes amis', dont l'organisation structurale ne pose aucun problème. En décomposant les deux regroupements (a = *cărțile prietenilor mei*; b = *cărțile prietenilor tăi*) en syntagmes binaires possessifs/génitivaux (= objet possédé – possesseur), nous obtenons :

- le premier regroupement (a) : *cărțile prietenilor* 'les livres de… amis' et *prietenilor mei* 'de mes amis', à savoir objet possédé$_{1a}$ – possesseur$_{1a}$ et objet possédé$_{2a}$ – possesseur$_{2a}$;
- le deuxième regroupement (b) : *cărțile prietenilor* 'les livres de… amis' et *prietenilor tăi* 'de tes amis', à savoir : objet possédé$_{1b}$ – possesseur$_{1b}$ et objet possédé$_{2b}$ – possesseur$_{2b}$[32].

Le schéma structural correspondant est le suivant :



[33]

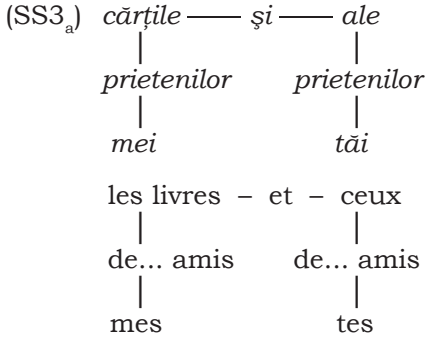
[31] Voir la structure suivante : *casa părinților mei* 'la maison de mes parents' (syntagmes : *casa* (objet possédé) *părinților* (possesseur) et *părinților* (objet possédé) *mei* (posesseur); terme commun: *părinților*.

[32] Le fait qu'un terme puisse appartenir simultanément à deux ou plusieurs syntagmes avec le même rôle (voir *aceşti copii harnici* 'ces enfants appliqués' : *aceşti copii* [*copii* = $T_{recteur}$] et *copii harnici* [*copii* = $T_{recteur}$]) ou avec des rôles différents (voir *cartea copilului meu* 'le livre de mon enfant' : *cartea copilului* [*copilului* = $T_{régi}$] et *copilului meu* [*copilului* = $T_{recteur}$]) est absolument naturel et s'explique par la continuité de la chaîne parlée : „Situația opusă este una irealã, căci nu întrerupem – decât, de cele mai multe ori, cu intenție […] – lanțul la fiecare nouă sintagmă, reluând (repetând) termenul din sintagma precedentă: [în loc de *prima tentativă reuşită* – adăugirea mea, G. G. N.] *prima tentativă, tentativă reuşită*". 'La situation opposée est irréelle, car nous n'interrompons pas la chaîne à chaque nouveau syntagme – sauf intention précise de notre part – pour reprendre (répéter) un terme du syntagme précédent : [au lieu de *prima tentativă reuşită* 'la première tentative réussie' – notre ajout, G. G. N.] *prima tentativă, tentativă reuşită* 'la première tentative, tentative réussie" (Draşoveanu 1997 : 38).

[33] À noter, dans les deux constructions, la double qualité du génitif : *possesseur* et *objet possédé*.

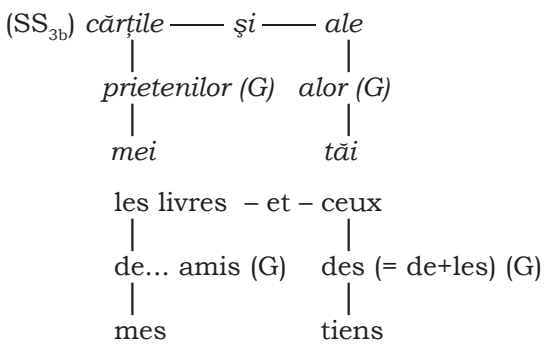
BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

En remplaçant le nom désignant l'objet possédé (obj. poss.$_{1b}$) du deuxième regroupement par *al*, en l'occurrence *ale* (*cărțile – ale)*, nous obtenons : *cărțile prietenilor mei şi ale prietenilor tăi* 'les livres de mes amis et ceux de tes amis', ce qui correspond au schéma :



L'organisation structurale est claire et ne nécessite aucun commentaire. En essayant de remplacer par *al* le deuxième nom (au génitif) du deuxième groupe syntagmatique, nous pouvons obtenir deux structures différentes :

3.1.1. Structures où toutes les positions sont occupées/ réalisées, à savoir avec *ai/ale* (pluriel) pour désigner l'obj. poss.$_{1b}$ et *alor*, forme habituelle de génitif pluriel, pour désigner le possesseur$_{1b}$ (en même temps obj. poss.$_{2b}$) : *cărțile prietenilor mei şi ale alor tăi* 'les livres de mes amis et ceux des tiens' :



Dans ce cas aussi, nous avons affaire à une coordination au niveau des objets possédés (obj. poss.$_{1a}$ - obj. poss.$_{1b}$) évidente, y compris au niveau de la réalisation casuelle, tout comme en 1. et 2.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Remarque 1. Les deux substitutions (par *al*)[34] opérées dans le deuxième regroupement syntagmatique peuvent s'appliquer également au premier regroupement : *cărțile prietenilor mei şi cărțile prietenilor tăi* 'les livres de mes amis et les livres de tes amis' => *ale prietenilor mei şi ale prietenilor tăi* 'ceux de mes amis et ceux de tes amis' => *ale alor mei şi ale alor tăi* 'ceux des miens et ceux des tiens'[35].

Remarque 2. Pour les raisons déjà évoquées (voir *supra*, 1.3., point (3), SS_{1b}), nous ne prenons pas en compte les structures sans *ai/ale* (N/Acc) dans le deuxième regroupement, comme dans l'exemple *cărțile prietenilor mei şi alor tăi* 'les livres de mes amis et des tiens'. Cette construction est incomplète, car *alor* (génitif) exige la présence du possessif *al* à sa gauche, en tant qu'obj. $poss._{1b}$[36].

3.1.2. Structures avec une position non réalisée/non occupée et non réalisable dans le deuxième regroupement : *cărțile prietenilor mei şi ai tăi* 'les livres de mes amis et des tiens' ; *colegii prietenelor mele şi ale tale* 'les camarades de mes amies et les tiennes'.

En acceptant *al* (ici : *ai/ale*) comme pronom (possessif semi-indépendant), l'interprétation grammaticale de ces structures, assez usuelles, dérivées ou non des constructions analysées dans 3.1.1., avec des écarts évidents à la norme grammaticale, est assez difficile. Aussi nécessite-t-elle une série de remarques préliminaires :

(1) Dans le second regroupement, **l'objet possédé** (= $obj. poss._{1b}$), qui aurait dû être coordonné au premier ($obj. poss._{1a}$ = *cărțile* 'les livres') **n'est pas réalisé** et ne peut pas être sous-entendu ou inséré sous la forme *ale*[37] sans désorganiser ou modifier radicalement la structure[38].

(2) Une possible interprétation de *ai* comme occupant de la position d'objet possédé ($obj. poss._{1b}$) coordonné au premier objet possédé ($obj. poss._{1a}$) est exclue, car elle contrevient à l'identité de genre - obligatoire, indépendamment de la position syntaxique et du contexte - avec le substantif qu'il représente : *ai* = masculin, *cărțile* = féminin. Par conséquent, la représentation suivante est impossible :

---

[34] Bien évidemment, pour un « décodage » proprement dit, on a besoin d'une « source référentielle » de type nominal : *Cărțile prietenilor noştri au apărut zilele acestea în librării. Atât ale alor mei, cât şi ale alor tăi s-au bucurat de o bună primire din partea publicului* 'Les livres de nos amis sont en vente ces jours-ci dans les librairies. Tant ceux des miens que ceux des tiens ont joui d'un accueil favorable de la part du public'.

[35] Ces structures, dont la grammaticalité est surconstruite, extrême, artificielle, ne sont ni fréquentes ni usuelles. Cela s'expliquerait, entre autres, par la rencontre insolite de deux *al*.

[36] La coordination marquée par *şi* 'et' supprime la contiguïté directe, qui est rétablie par *al*.

[37] Nominatif, pluriel, féminin, comme le nom *cărțile*.

[38] La séquence **cărțile prietenilor mei şi ale ai tăi* n'est pas acceptable en roumain (*Ai* n'est pas un génitif, comme l'exigerait *ale*).

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

(SS_{3c}) * *cărțile – şi – ai*
prietenilor *tăi*
mei

*les livres – et – les
des… amis tiens
mes

Étant donné l'identité de genre (*ai* = masculin, *prietenilor* = masculin), *ai* ne peut être qu'un représentant du nom qui désigne le possesseur (= *prietenilor*) ; la coordination devrait donc se déplacer du niveau des objets possédés au niveau des possesseurs (*prietenilor* et *ai*), qui sont en même temps objets possédés et termes recteurs pour les adjectifs pronominaux possessifs du niveau inférieur (*mei*, *tăi*). C'est la déviation la plus évidente par rapport à tous les positionnements précédents de *al*. Cela est illustré dans le schéma ci-dessous :

(SS_{3d}) *cărțile*
prietenilor şi ai
mei *tăi*

les livres
de… amis et de… les
mes tiens

(3) Occupant la position de possesseur (= $possesseur_{1b}$), *al* (ici : *ai*) n'est pas au génitif, cas typique du possesseur, mais il a une forme pro-casuelle (= pro-génitive), identique à la forme de nominatif/accusatif[39].

3.1.2.1. Cette *double déviation* – par rapport à la position dans la structure et à la construction casuelle du possesseur, (α) coordonné à un autre possesseur et (β) ayant une forme pro-génitive – ouvre

[39] Du fait que ce n'est pas un génitif proprement dit (Pro G ≠ G), *ai* n'impose pas la présence à sa gauche d'un terme accompagné d'un article enclitique ni un autre *al*. Aussi la structure mise en discussion est-elle correcte de ce point de vue, alors que les structures contenant *alor* ou un nom au génitif sans *al* (*cărțile prietenilor mei şi alor tăi / prietenilor tăi* 'les livres de mes amis et ceux des tiens / de tes amis') sont discutables.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

l'alternative suivante : soit accepter la structure telle quelle, comme une exception, avec son interprétation structurale (voir *supra*, SS_{3d}), soit la considérer comme opaque/non analysable sous cette forme et demandant donc une réorganisation.

En adoptant la seconde hypothèse, pour récupérer la position d'objet possédé (obj. poss.$_{1b}$ = *cărțile*) dans la coordination et pour réorganiser la coordination au niveau des objets possédés, comme dans tous les autres cas analysés, en vue de récupérer la première structure (SS_{3b}), comme procédé de réorganisation syntaxique, on pourrait recourir au phénomène du *cumul fonctionnel et casuel*, comme dans le cas des relatifs (= les relatifs cumulants).

Il faudrait alors accepter un *al* « cumulant »[40]. Dans ce cas, un seul et même *al* représenterait de façon indifférenciée le regroupement « objet possédé + possesseur », c'est-à-dire deux *al*.

L'analyse grammaticale pourrait alors se réaliser seulement après le décumul et elle apporterait en surface les composantes supposées préexistantes au cumul. Dans notre cas, *ai* cumulant, deviendrait par décumul *ale alor*[41], structure dans laquelle les deux positions (obj. poss.$_{1b}$ et possesseur$_{1b}$) sont occupées (= structure saturée) et présentent la réalisation casuelle habituelle.

Le processus de cumul suppose deux transformations importantes : *la disparition de l'objet possédé* (obj. poss.$_{1b}$) et *la perte du génitif dans le cas du possesseur* (= possesseur$_{1b}$ = *alor*), dont la place est occupée par une forme pro-génitive (= *ai*).

En fonction du genre de l'objet possédé (obj. poss.$_{1a}$) et du genre du possesseur (possesseur$_{1a}$), nous avons affaire au cas de décumul suivants :

- *ai* => *ale alor : ideile prietenilor mei şi **ai** tăi* 'les idées de mes amis et les tiens' => *ideile prietenilor mei şi **ale alor** tăi* 'les idées de mes amis et celles des tiens' ;

- *ai* => *ai alor* : *bunicii prietenilor mei şi **ai** tăi* 'les grands-parents de mes amis et les tiens' => *bunicii prietenilor mei şi **ai alor** tăi* 'les grands-parents de mes amis et ceux des tiens' ;

- *ale* => *ai alor* : *bunicii prietenelor mele şi **ale** tale* 'les grands-parents de mes amies et les tiennes' => *bunicii prietenelor mele şi **ai alor** tale* 'les grands-parents de mes amies et ceux des tiennes' ;

- *ale* => *ale alor* : *ideile prietenelor mele şi **ale** tale* 'les idées de mes amies et les tiennes' => *ideile prietenelor mele şi **ale alor** tale* 'les idées de mes amies et celles des tiennes'.

---

[40] Il s'agit ici du pluriel : *ai, ale*.

[41] Par analogie avec le décumul des relatifs : *Îi dau cartea **cui** are nevoie* 'Je donne le livre à qui en a besoin' => *Îi dau cartea **aceluia care** are nevoie* 'Je donne le livre à celui qui en a besoin' ; *Se certa **cu cine** îi ieşea în cale* 'Il se disputait avec qui apparaissait sur son chemin' => *Se certa **cu acela/cu cel** care îi ieşea în cale* 'Il se disputait avec celui qui apparaissait sur son chemin'. Pour le phénomène du cumul des relatifs, voir Neamțu 2014b : 389-393.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Remarque. La décumul de *al* peut s'appliquer également lorsque le nom désignant l'objet possédé du premier syntagme (obj. poss.$_{1a}$) est au singulier, auquel cas le représentant obj. poss.$_{1b}$ prend la forme du singulier, masculin (*al*) ou féminin (*a*), en fonction du genre du nom :
- *ai* => *a alor* : *maşina fraţilor mei şi* ***ai*** *tăi* 'la voiture de mes frères et les tiens' => *maşina fraţilor mei şi* ***a alor*** *tăi* 'la voiture de mes frères et celle des tiens' ;
- ai => *al alor* : *idealul părinţilor mei şi* ***ai*** *tăi* 'l'idéal de mes parents et les tiens' => *idealul părinţilor mei şi* ***al alor*** *tăi* 'l'idéal de mes parents et celui des tiens' ;
- *ale* => *a alor* : *zestrea surorilor mele şi* ***ale*** *tale* 'la dot de mes soeurs et les tiennes' => *zestrea surorilor mele şi* ***a alor*** *tale* 'la dot de mes soeurs et celle des tiennes' ;
- *ale* => *al alor : idealul surorilor mele şi* ***ale*** *tale* 'l'idéal de mes soeurs et les tiennes' => *idealul surorilor mele şi* ***al alor*** *tale* 'l'idéal de mes soeurs et celui des tiennes'.

Pour conclure, en corroborant le singulier par le pluriel de l'objet possédé disparu suite au cumul, nous aurions : *ai* (*ale*) cumulant dans quatre réalisations : *al alor, a alor, ai alor, ale alor*.

Remarque. Si le pluriel *al* réalisait l'opposition de genre (masculin *vs* féminin)[42] au génitif (datif) aussi, le nombre des syntagmes obtenus par décumul redoublerait (huit syntagmes).

3.1.2.2. En essayant de proposer une évaluation de cette possible interprétation, il faudrait dire, d'abord et de manière générale, que le décumul est au fond une solution *in extremis*, à laquelle on recourt pour sauver certains principes (considérés comme) généraux et logiques pour l'analyse, menacés par les exceptions.

Quant à notre cas de figure, suggéré par l'exemple des relatifs et par analogie avec celui-ci, nous faisons les précisions suivantes :

(1) Dans le cas des relatifs, comme dans le cas des possessifs, le texte donné (= qui n'a pas subi de modifications apportées par le chercheur) met en avant, de manière plus ou moins évidente, des faits de langue insolites (= des exceptions) : dans la classe des relatifs – sujet à un cas autre que le nominatif (génitif, datif, accusatif), qui correspond à la norme ; dans la classe des possessifs – coordination au niveau des possesseurs (et non pas au niveau des objets possédés, comme l'exige la règle)[43]. En les acceptant tels quels, on accepte aussi

[42] Ce qui ne se réalise jamais pour les pronoms. Le morphème du G/D pluriel (*-or*) réalise synthétiquement les significations de genre (masculin ou féminin), nombre (pluriel) et cas (G/D). C'est une composante irréductible, non analysable et monomorphématique.
[43] À cela s'ajoute la forme pro-casuelle (= Pro G).

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

des solutions à leur image, atypiques (= des exceptions).

(2) Pour rétablir la règle/le principe (= éliminer l'exception => exception « apparente ») on doit intervenir dans le texte pour le modifier, en renvoyant à des étapes supposées franchies et parfois compliquées de son évolution. C'est ce qu'on appelle « artifice d'analyse », qui mène à une solution typique (par exemple, sujet (exclusivement) au nominatif, coordination exclusivement au niveau des objets possédés).

(3) Chacune des directions d'analyse « sacrifie » quelque chose, soit la règle, en validant l'exception (1), soit le texte, en validant/en sauvant la règle (2). Adopter l'une ou l'autre de ces directions est une décision qui semble motivée en fin de compte par une pragmatique élémentaire, largement subjective/relative : de deux « maux », il faut choisir le moindre.

(4) En comparant le phénomène du cumul *vs* du décumul dans le cas des relatifs et dans celui (justifié ou non) des possessifs (*ai, ale*), deux différences importantes sont à remarquer d'emblée :

a. Pour les relatifs, la forme casuelle du cumulant perpétue généralement le cas du démonstratif supprimé[44], imposé par le régime casuel ou prépositionnel du terme de gauche (appartenant à la phrase régissante), dont la valence est ainsi saturée par le démonstratif au niveau intraphrastique et par le relatif cumulant au même cas au niveau interphrastique[45] : *dau* ***cui*** *(D_1) cere* 'je donne à qui demande' => *dau* ***aceluia*** *(D_1) care cere* 'je donne à celui qui demande' ; *se plimbă* ***cu cine*** (Acc_3) *îi place* 'elle se promène avec qui elle aime' => *se plimbă* ***cu acela*** (Acc_3) *care îi place* 'elle se promène avec celui qu'elle aime'. On constate que tant le relatif cumulant que les regroupements obtenus par décumul (= démonstratif + relatif) réalisent des cas proprement dits (génitif, datif, accusatif, nominatif).

Pour les possessifs, en revanche, le cas du cumulant présumé *ai* (*ale*) ne coïncide avec aucun des deux cas de la structure décumulée : le possessif cumulant (*ai, ale*) n'est pas au génitif, il a une forme progénitive (= Pro G), alors que les formes obtenues par décumul sont des cas proprement dits : N *vs* Acc (objet possédé) et G (possesseur). Autrement dit, du point de vue du cas, les possessifs cumulants ne gardent rien des structures décumulées.

b. Dans le cas des relatifs, le décumul a comme résultat deux positions syntaxiques distinctes, dont les réalisations casuelles, celles

[44] Y compris son ordre fonctionnel (= cas_1 ou cas_3). Cela caractérise aussi les adjectifs relatifs (cas_2), mais le décumul implique ici des réorganisations plus amples : *Îmbracă-te cu ce rochie vrei* 'Mets quelle robe tu veux' => *Îmbracă-te cu acea rochie pe care o vrei / Îmbracă-te cu rochia pe care o vrei* 'Mets celle des robes que tu veux / Mets la robe que tu veux'. Sur le classement fonctionnel des cas, voir Drașoveanu 1997 : 94-107.

[45] Le relatif cumulant se rapporte au terme recteur (de gauche) du point de vue fonctionnel, tout comme la subordonnée qu'il introduit et qu'il intègre « frauduleusement ». La subordonnée apparaît comme un développement/une expansion du relatif cumulant.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

habituelles, sont nécessaires structurellement (pour saturer des valences distinctes), l'une dans la phrase régissante et l'autre dans la phrase régie. C'est la raison pour laquelle nous opérons avec cet artifice d'analyse, malgré son caractère *sui generis*.

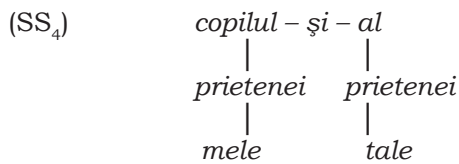
Le cas des possessifs est différent à cet égard. La nécessité de rétablir la position syntaxique que devrait occuper le second objet possédé dans la coordination[46] (suite au décumul)[47] (*ai → ai alor* ; *ai → ale alor*, etc.*)* est discutable, à cause de l'ambiguïté référentielle (= ce sont… /ce ne sont pas deux objets possédés distincts).

(5) Si nous acceptions le décumul des syntagmes possessifs (= *al* + adjectif pronominal possessif), cette solution devrait, au moins en théorie, s'appliquer également aux syntagmes génitivaux (= *al* + génitif). Or, dans ce cas, le décumul produit un *alor* suivi d'un génitif, dont l'acceptabilité est discutable[48] : *cărțile copiilor mei şi ai vecinului* 'les livres de mes enfants et des voisins' → **cărțile copiilor mei şi ale alor vecinului* '* les livres de mes amis et ceux de mon voisin'. Par conséquent, ici le décumul est bloquée et la solution n'est plus homogène.

(6) Enfin, pour respecter la cohérence de l'interprétation, la solution du décumul, avec ses avantages et ses inconvénients, peut être acceptée uniquement si elle peut fonctionner pour le génitif singulier. La décision est donc à prendre en fonction de la situation qui apparaît au génitif singulier.

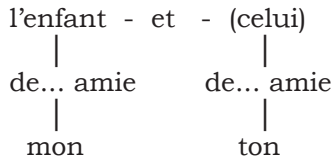
3.2. *Syntagmes au singulier*. Soient les structures coordonnées suivantes : *copilul prietenei mele şi copilul prietenei tale* 'l'enfant de mon amie et l'enfant de ton amie'[49].

En remplaçant par *al* la position du second nom désignant l'objet possédé (obj. poss.$_{1b}$ = *copilul*), on obtient : *copilul prietenei mele şi al prietenei tale* 'l'enfant de mon amie et (celui) de ton amie', cas de figure illustré dans le schéma ci-dessous :



[46] Ce n'est que dans ce cas qu'on peut parler de décumul.
[47] La raison de la tentative de décumul.
[48] Voir aussi GALR 2005 I : 75 (*Le-am spus […] alor Mariei* 'J'ai dit à […] parents de Marie') et Irimia 2000 : 119 (*alor mei prieteni* 'aux miens amis', *alor mele prietene* 'aux miennes amies'). Dans le second cas, *al* est systématiquement inclus dans le génitif ou dans le possessif (voir p. 66, 119).
[49] Et de la même manière, en fonction du genre des objets possédés : *copilul prietenului meu şi copilul prietenului tău* 'l'enfant de mon ami et l'enfant de ton ami' ; *fetița colegei mele şi fetița colegei tale* 'la fille de ma collègue et la fille de ta collègue'.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

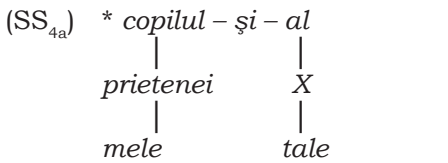


3.2.1. Il est impossible de substituer par *al* (*a* dans notre exemple) le substantif au génitif singulier *prietenei* (du second regroupement[50]), dans son double rôle, de possesseur (= possesseur$_{1b}$) et d'objet possédé (= obj. poss.$_{2b}$) :

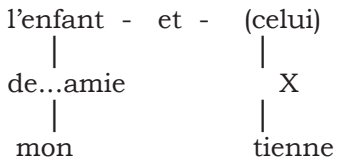
a. *Al* (*a*) au singulier n'a pas de génitif, cas qu'il demanderait à un pronom (nom), ici *a*.

b. Même si nous considérions *al* (*a*) comme une forme pro-génitive (= Pro G), une structure/construction du genre **al a* n'existe pas en roumain, dans la coordination ou en dehors de la coordination (**al a tale* : * *copilul prietenei mele şi al a tale*).

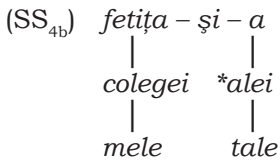
En conséquence :



(X = réalisation impossible)

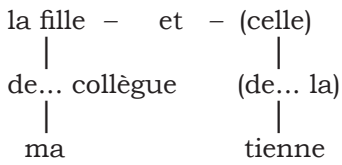


Remarque. Dans le cas où *al/a* aurait des formes pour le G/D (**alui,* **alei*[51]), la position notée dans le schéma par X pourrait être occupée par ces formes-là:

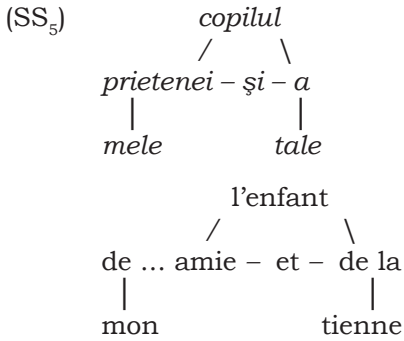


[50] Tout comme dans toutes les structures de ce type-là.
[51] Formes absentes ou non acceptables en roumain standard.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)



La seule structure possible, avec les pertes qui en résultent, est la suivante :



Nous avons ici, comme pour le génitif pluriel, une coordination au niveau des possesseurs, où *al (a)* est une forme pro-casuelle (= Pro G)[52].

> *Remarque*. La situation est la même dans le cas où la position du premier objet possédé de la seconde structure (= la tête du groupe = obj. poss.$_{1b}$) est occupée par le nom au pluriel : *copiii prietenului meu şi copiii prietenului tău* 'les enfants de mon ami et les enfants de ton ami' → *copiii prietenului meu şi ai prietenului tău* 'les enfants de mon ami et (ceux) de ton ami' → *copiii prietenului meu şi al tău* 'les enfants de mon ami et le tien' (et non : * *copiii prietenului meu şi ai X tău* 'les enfants de mon ami et (ceux) X tien'.

3.2.2. L'hypothèse du décumul proposée pour le génitif pluriel (voir *supra*, 3.1.2.1.), qui dissociait un N/Acc (*al, a, ai, ale*) et un G/D (*alor*), permettant ainsi de récupérer la position d'objet possédé par cumul, est exclue ici, car au singulier *al (a)* n'a pas de forme pour le G/D[53]. L'invalidation de cette hypothèse (pour le singulier) rend improbable le décumul opéré (opérable) au pluriel, malgré l'existence dans le système d'une forme pour le G (= *alor*)[54].

---

[52] Accepter la forme pro-casuelle (= Pro G) est le seul moyen de justifier la qualité de possesseur de *al (a)*.

[53] Dans le cas contraire, on est amené à analyser ce qui n'existe pas objectivement/ matériellement.

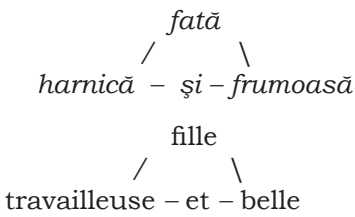
[54] Pour les relatifs, le cumul *vs* le décumul ne connaît pas de contraintes de nombre. De

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

En conclusion, conformément à ce qui a été affirmé ci-dessus, nous n'utilisons pas dans le cas des possessifs semi-indépendants cet artifice d'analyse. On pourrait le faire, mais uniquement comme une seconde solution possible, pour les formes du pluriel[55].

Autrement dit, qu'on la considère ou non comme une exception, la coordination de ces syntagmes au niveau des possesseurs, qui sont en même temps des objets possédés pour les possessifs régis (*vecinul* ***colegei*** *mele şi* ***a*** *tale* 'le voisin de ma collègue et (celui) de la tienne') est un fait de langue et on l'accepte tel quel.

3.2.3. Le déplacement du niveau de la coordination des termes régis (objets possédés) aux termes subordonnés (possesseurs) est un fait tout naturel, dans les conditions de l'identité référentielle, observant la règle de la « réduction du terme commun » : *fată harnică şi fată frumoasă → fată harnică şi frumoasă.* C'est ainsi que s'expliquent également les syntagmes coordonnés formés de termes subordonnés au même terme régissant – représentés par des schémas en triangle :



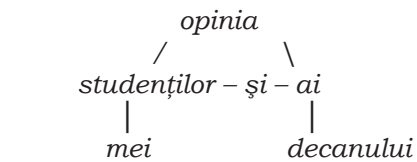
Dans le cas discuté ici, s'agissant d'un *al/a* second possesseur, un second *ad litteram* par non identité référentielle manifeste avec le premier, en rapport avec un objet possédé (terme *a priori* régissant), dont l'unicité est due au fait qu'il ne peut pas être marqué une deuxième fois au niveau de l'expression, ne serait-ce que comme dédoublant, il devient *ipso facto* un terme commun et les conditions de coordination sont remplies.

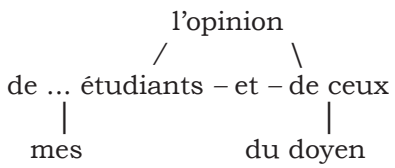
Remarque. L'organisation structurale demeure inchangée dans le cas où *al/a* régit un génitif :

plus, les relatifs cumulants les plus usuels sont *cine* 'qui' et *ce* 'que', qui n'ont que la forme du singulier, plus rarement *care* 'qui' et *câți/câte* 'combien' pour le pluriel. Voir Neamțu 2014b : 389-393.

[55] Par ailleurs, il n'est pas exclu qu'il existe des différences sémantiques et pragmatiques entre *ai/ale* (cumulant) et *al (a, ai, ale) alor* (forme décumulée) : la forme décumulée contient une « instruction » de lecture/interprétation de la structure, à savoir la présence de deux entités/objets possédés distincts (obj. poss.$_{1a}$ et obj. poss.$_{1b}$) – comparer *cărțile prietenilor mei şi ai tăi* 'les livres de mes amis et les tiens' avec ***cărțile*** *prietenilor mei şi* ***ale alor*** *tăi* 'les livres de mes amis et ceux des tiens'.

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)





3.2.4. Une fois admise la coordination de *al* (Pro G) au nom (G), il faudrait accepter leur seconde qualité de termes régis par un terme recteur commun (voir tous les schémas ci-dessus). Quoique régis tous les deux, le moyen de subordination n'est pas identique dans les deux cas : le nom est subordonné grâce à sa forme casuelle (= G), alors que *al* est subordonné par sa forme pro-casuelle (= Pro G).

Nous sommes obligés d'accepter la forme pro-génitive (= Pro G) comme moyen de subordination de *al* en raison du statut *valenciel* et *distributionnel* des cas en roumain. En ce sens, analyser ici *al* comme une forme casuelle invariable/forme de NAcc (statut inexistant sur le plan syntaxique) contredirait sa qualité de terme subordonné : un nom (ici : objet possédé$_{1a}$), indépendamment de son cas, ne peut pas régir un nominatif ou un accusatif (sans préposition), à quelques exceptions près, qui ne concernent pas le sujet traité ici[56].

Références bibliographiques

Cornilescu, A. (1992), « Remarks on the determiner system of Romanian: the demonstratives *al* and *cel* », *Probus*, 4/3, p. 189-260.

Drașoveanu, D. D. (1997), *Teze și antiteze în sintaxa limbii române*, Editura Clusium, Cluj-Napoca.

Florea, M. (1983), *Structura grupului nominal în limba română*, E. Ş. E., Bucureşti.

Giurgea, I. (2013), *Originea articolului posesiv-genitival* al *și evoluția sistemului demonstrativelor în română*, Editura Muzeul Național al Literaturii Române, Bucureşti.

Guțu Romalo, V. (1973), *Sintaxa limbii române. Probleme și interpretări*, E. D. P., Bucureşti.

Guțu-Romalo, V. (coord.) (2005), *Gramatica limbii române*, tome I, Editura Academiei Române, Bucureşti. (*GALR I*)

Hristea, T. (coord.) (1984), *Sinteze de limba română*, ed. a III-a, Editura Albatros, Bucureşti.

[56] Il s'agit de la « fausse apposition » (= complément du nom sans préposition au nominatif (*râul* ***Mureș*** 'la rivière de Mureș', *orașul* ***Huedin*** 'la ville de Huedin')), de l'attribut 1er degré (*Ion este* ***elev*** 'Ion est élève') et de l'attribut 2nd degré (*Ion se crede* ***profesor*** 'Ion se prend pour un professeur' ; *Pe Ion îl cred* ***profesor*** 'Ion est pris pour un professeur').

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)

Irimia, D. (2000), *Gramatica limbii române*, Editura Polirom, Iaşi.
Manoliu Manea, M. (1969), *Sistematica substitutelor din româna contemporană standard*, Editura Academiei Române, Bucureşti.
Neamţu, G. G. (2014a), *Studii şi articole gramaticale*, Editura Napoca Nova, Cluj-Napoca.
Neamţu, G. G. (2014b), *Teoria şi practica analizei gramaticale*, ed. a IV-a, Editura Paralela 45, Piteşti.
Pană-Dindelegan, G. (2003), *Elemente de gramatică. Dificultăți, controverse, noi interpretări*, Editura Humanitas Educaţional, Bucureşti.
Pană-Dindelegan, G. (coord.) (2010), *Gramatica de bază a limbii române*, Univers Enciclopedic Gold, Bucureşti. (GBLR)

BDD-A25145 © 2016 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-24 23:14:51 UTC)